

20 au 21 septembre 2012
Congrès – Zürich
PAULUS-AKADEMIE

Vieillir et mourir derrière les barreaux

Comment l'âge nous limite-t-il ?
Un regard gériatologique

Dr Serge Zumbach
Chargé de cours à l'Université de Fribourg, Département de médecine
Médecin directeur du Secteur de psychiatrie et de psychothérapie
pour personnes âgées
Réseau Fribourgeois de Santé Mentale

Introduction

La vieillesse est en soi une période propice aux crises

- ▶ Répétition de pertes et de deuils
- ▶ Période de paradoxe de l'égo-centrage et de la dépendance
- ▶ Les barreaux et l'âge avancé : **mesure limitative** ou **protectrice** ?

Développement

- ▶ L'emprisonnement, acte imposé par une autorité, enlève à l'individu une part de son identité.
- ▶ Le vieillissement de part ses pertes et ses deuils qui se succèdent atteint le narcissisme et touche donc aussi à l'identité.
- ▶ Dans les deux cas, on relève les notions de perte de confiance en soi, de perte d'autonomie pouvant entraîner des **symptômes psychiques**:
 - somatisations
 - dépressions
 - anxiété
 - phobies
 - abus de substances

- ▶ Il y a donc une crise avec un **avant**, un **maintenant**, un **après**, mais majorée par cette conjonction « **perte de liberté – vieillissement** ».

L'**avant** peut être identifié comme le **deuil**, ce qui doit mourir, le **maintenant** comme le **chaos**, la perte de repères, l'**après** comme la **renaissance**, l'autre rive.

- ▶ Met en avant les possibilités d'adaptation et fait référence à une conflictualité interpersonnelle, sous-tendant des mécanismes dynamiques, dépassant la notion formelle d'éléments objectivables.

- ▶ La prison peut aussi permettre à l'individu vieillissant de mieux définir, dans un cadre restreint, ses priorités et ses besoins et négocier des compromis satisfaisants dans cette période de derniers chapitres de sa vie.
- ▶ **Réaménagement de la notion de dépendance** : passage de la notion d'interdépendance à celle de dépendance → confronte à une réalité à priori paradoxale : besoin accru d'être accompagné, sentiment accru d'être seul !!
- ▶ Importance de la notion d'abandonner l'illusion d'être à tout jamais maître de sa personne et ainsi accepter de dépendre toujours plus d'autrui.

- ▶ **Importance de l'ajustement entre réalité interne et réalité externe:** « *espace transitionnel* » selon Winnicott, qui à la base est l'espace original entre ce que l'enfant perçoit à l'intérieur de lui, et voit et observe à l'extérieur.
- ▶ La réalité externe est implacable « je suis en prison, je vieillis ».
 - ⇒ « Quelles vont être mes possibilités quant à la perception de ce que je vis en moi ? ».
- ▶ Notion de la **mort en filigrane**, la représentation du « potentiellement mortel » s'accélère, l'individu doit dès lors penser et se représenter sa propre mort. Ceci peut ou créer des angoisses paralysantes et/ou lui servir de moteur pour faire des choix en adéquation avec son histoire interne et la réalité externe, afin de vivre en meilleure conscience les événements à venir !

- ▶ Passage du « *moriendus* » → « je mourrai un jour » au « *moriturus* » → « je mourrai bientôt ». Ceci interpelle et incite à regarder son histoire avec une perspective nouvelle, celle de la fin. Ceci ne peut se faire qu'à travers une réalité interne structurée autour d'une nouvelle cohérence interne. Ce travail est indispensable pour apaiser les angoisses de la mort.
- ▶ Ceci n'implique pas que l'individu, mais aussi son système. Nous sommes en face d'une double réalité :
 - emprisonnement
 - vieillissement

Deux pertes, deux deuils et si les liens étaient forts à l'intérieur du système, autant ils seront difficiles à défaire !!!

- ▶ **Notion de comparaisons temporelle et sociale** : rôle de maintenir un sens par rapport à l'identité personnelle à travers le temps ou les autres, de s'évaluer :
 - entre 1 et 3 ans, le petit enfant évalue ses performances par des compétences physiques
 - entre 4 et 8 ans, on relève une augmentation des comparaisons temporelles par rapport aux comparaisons sociales, ceci en lien à la difficulté qu'autrui existe (notion objectale) et donc puisse être un modèle
 - puis et progressivement, on relève une augmentation des comparaisons sociales, et ce jusque vers 40 ans

- Vers 40 ans, âge assez typique du bilan de milieu de vie et de la crise du milieu de vie, la sensation de se sentir unique augmente. Là, les comparaisons sociales deviennent progressivement plus contraignantes (personnes plus jeunes, plus diplômées, etc.)
- Vers 65 ans, on relève une tendance accrue au retrait des comparaisons sociales, l'écart entre soi et autrui devient trop important; l'autre ne peut plus servir de comparateur
- Dès lors, les personnes âgées se tournent vers des comparaisons temporelles, le modèle, le point de comparaison, c'est soi, à des moments de vie différents
- Chez la personne âgée, on constate un déclin de la pensée opérationnelle, une résurgence de la pensée égocentrique

Mot de la fin

Puissent ces quelques pistes nous aider à réfléchir sur le vieillissement et la mort en prison...

Quelques références

- Albert S. Temporal comparison theory. *Psychol Rev* 1977; 84 : 485-503.
- Albom M. *La dernière leçon*. Paris : Ed. Robert Laffont, 1998.
- Brown R, Middendorf J. The underestimated role of temporal comparison : a test of the life-span model. *J Soc Psychol* 1996; 136 (3) : 325-31.
- Charazac P. *Psychothérapie du patient âgé et de sa famille*. Paris : Ed. Dunod, 1998.
- De Hennezel M, Amar N. *Mourir les yeux ouverts*. Paris : Ed. Albin Michel, 2005.
- Lalive d'Épinay C, Spini D, et al. Les années fragiles : la vie au-delà de quatre-vingts ans. *Gérontologie et société*, 2008/4; N° 127 : 199-211. Fondation nationale de gérontologie, France.
- Nagurney AJ, Reich JW. Gender moderates the effects of independence and dependence desires during the social support process. *Psychol Aging* 2004; 19 : 215-8.
- Quinodoz D. *Viellir : une découverte*. Paris : Ed. Presses universitaires de France, 2008.
- Spar JE, La Rue A. *Clinical manual of geriatric psychiatry*. Arlington : American Psychiatric Publishing, 2006.
- Suls J, Marco CA, Tobin S. The role of temporal comparison, social comparison, and direct appraisal in the elderly's self-evaluation of health. *J Appl Soc Psychol* 1991 ; 21 : 1125-44.
- Suls JM, Mullen B. From the cradle to the grave : comparison and self-evaluation accross the life-span. In : Suls JM, editor. *Psychological perspectives on the Self*, 1. London ; Erlbaum; 1982. p.97-125.
- Wilson AE, Ross M. The frequency of temporal and social comparisons in people's personal appraisals. *J Personal Soc Psychol* 2000; 78(5) : 928-42.
- Zumbach S. Crise et personne âgée : hospitalisation en milieu psychogériatrique. *NPG* 2011; 64 : 173-175.



Merci de votre attention